

Le numérique, outil d'inclusion sociale

Nos experts analysent l'impact de la révolution numérique sur l'évolution du travail : cette semaine, enquête sur le numérique comme facteur possible d'inclusion sociale.

Le Figaro · 9 luglio 2018

À l'heure où les Français sont de plus en plus connectés, où les taux d'équipements ne cessent d'augmenter et où l'administration publique bascule progressivement vers une dématérialisation totale de ses services, la question de la fracture numérique continue de se poser. Ou devrait-on dire, des fractures numériques. Car elles sont de natures diverses : fossé entre les générations, disparité entre les territoires, insuffisances du réseau, différence entre les niveaux d'études et de revenus, inégalités économiques et sociales face à la santé et à l'emploi... On estime aujourd'hui que 13 millions de Français restent à l'écart du numérique. « En 2017, 13% de la population âgée de plus 18 ans ne se connecte jamais à Internet, soit 6,7 millions de nos concitoyens », soulignait Mounir Mahjoubi, Secrétaire d'État chargé du numérique, dans son rapport récent sur la mise en oeuvre d'une stratégie nationale pour un numérique inclusif.

Des inégalités face aux outils numériques

En effet, l'accès au numérique est en train de créer une France à deux vitesses. David Belliard, co-président du Groupe écologiste de Paris, indiquait dans la revue Alternatives Économiques que « l'économie numérique a un effet multiplicateur des inégalités, car ce sont les plus éduqués et les plus informés qui en tirent le mieux profit. » Avec comme risque corollaire que les nonconnectés deviennent le plus souvent victimes de marginalisation sociale, culturelle et économique. Pour réduire cet écart et éviter d'exclure une partie de la population avec l'accélération des innovations technologiques et la généralisation des parcours 100% dématérialisés, il faut rapprocher les entreprises, les services publics et les associations. « Sur un sujet social comme celui de la présence grandissante de la société numérique, tous les acteurs doivent être impliqués, avance Michèle Pasteur, directrice de l'Agence nouvelle des solidarités actives (ANSA). Le fait de devoir accéder de plus en plus à des services numériques ne doit pas créer une fracture supplémentaire pour des personnes qui se trouvent déjà en situation de fragilité. » Mais comment faire pour que la société numérique ne renforce pas l'exclusion, autrement dit, que « le numérique devienne un levier et non un obstacle », comme dit Elie Maroun, chargé de mission à l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI).

Des initiatives pour former et accompagner

Pour réduire au mieux les fractures et faire que les outils numériques deviennent à leur tour un levier d'inclusion sociale, il faut à la fois une volonté politique ainsi que des moyens financiers et humains. En janvier 2018, le ministre de la Transition écologique et

solidaire, Nicolas Hulot et Christophe Itier, Haut-commissaire à l'Economie sociale et solidaire et à l'innovation sociale, ont lancé l'initiative French Impact. À cette occasion, 22 projets pionniers ont été présentés permettant d'identifier les innovations sociales qui ont fait la preuve de leur impact. Principales missions : favoriser la simplification administrative et soutenir l'écosystème et les territoires innovants grâce à un fond d'un milliard d'euros de financement publics et privés en cinq ans. « Faire du numérique un levier d'inclusion sociale nécessite de soutenir et d'accompagner les entrepreneurs sociaux qui développent de nouvelles solutions pour venir en aide aux publics désavantagés, avance de son côté Florian Maganza, responsable européen de Google.org, la division philanthropique du groupe. Cela passe par le financement, qui permet le développement de ces solutions, mais aussi par l'accompagnement et le développement de ces projets à travers les compétences des employés de Google. » Il est indispensable, en effet, de commencer par identifier les publics en situation d'exclusion afin de leur apporter des solutions utiles au quotidien dans leur quête d'un logement, d'une formation ou d'un emploi à travers l'utilisation des outils numériques. Trop souvent les salariés peu qualifiés, les demandeurs d'emploi ou les personnes à bas revenus, restent à l'écart des opportunités des services en ligne pour se former ou trouver un emploi. La formation joue alors un rôle déterminant. « Avec l'émergence de nouveaux métiers et donc l'impératif de devoir se former tout au long de sa vie, il est fondamental de trouver des solutions plus agiles à la formation, explique Florian Maganza. Le numérique, à travers l'émergence de formations courtes en ligne, peut permettre aux publics les plus vulnérables de se préparer à ces changements. » Reste que les fractures les plus visibles ne sont pas toujours les plus importantes. « La fracture entre les différents niveaux d'usage du numérique est tout aussi pernicieuse, avance la sociologue Catherine Lejealle, enseignante-chercheuse à l'ISC Paris. Il existe une frange basse de la population qui ne connaît que les rudiments des outils numériques et ceux-là risquent à terme d'être dépassés par les innovations. D'où l'importance d'accompagner aussi ces publics grâce à l'apprentissage non seulement des technologies mais aussi de la culture générale et des savoirs pour favoriser le lien social et l'accès aux connaissances. »